EXCEPTIONNEL !

UNIQUE EN France !

DEPUIS 20 ans déjà !

TOUS LES ELEVES DE L'ECOLE PRIMAIRE GUY MOQUET

A NOGENT SUR MARNE

JOUENT DU VIOLON OU DU VIOLONCELLE.

Théophane élève de CM2 :

« La chance ! La chance nous a permis de jouer du violon dans cette école. Malheureusement toutes les écoles n'ont pas cette chance. Le violon nous apprend la musique. C'est magique de pouvoir en jouer. En plus avec des amis, que rêver de mieux ? »

UN PEU D'HISTOIRE

Année scolaire 1996/1997
NAISSANCE DU PREMIER ORCHESTRE A L'ECOLE !

A cette époque l'école est un petit établissement de 8 classes et uniquement de cycle II. Actuellement l'école se compose de 15 classes de la grande section de maternelle au CM2 = **400 élèves**, en moyenne chaque année, **pratiquent le violon ou violoncelle** à raison de 2 fois 30 mn par semaine.
La mixité sociale est retrouvée, tous les enfants du secteur sont scolarisés dans l'école et parfois certains demandent des dérogations pour obtenir cette école.
L'équipe enseignante s'est fixée autour du directeur, demandant l'école pour le projet existant.

L'Orchestre à l'école c'est :

- Un projet citoyen.
- Sauver des enfants grâce à la musique.
- Redonner de l'espoir à certains enfants qui se redécouvrent capables de réussir.
- Offrir une fenêtre « non scolaire » au milieu de l'école, un temps non évalué par des notes, mais un lieu où l'on apprend à « faire » des jolies notes et où il n'y a pas de « mauvaises » notes, juste des « fausses » notes que l'on apprend à corriger grâce à l'écoute des autres.
- Permettre aux enfants de découvrir que l'on peut partager, s'écouter, s'entraider sans l'angoisse des punitions, des heures de colle, des exclusions.
- Leur permettre de prendre conscience du travail d'équipe, de l'existence de l'autre, de faire face à ses responsabilités, ses engagements, de comprendre le goût de l'effort pour les applaudissements finaux.
- Leur permettre de développer leur autonomie et l'importance de se prendre en charge et de se gérer.
- Apporter pour certains enfants une ouverture culturelle, un partage entre enfants d'une même famille, apprendre à leurs parents à pousser porte de la salle de spectacle
- Fédérer l'équipe autour d'un thème commun qui devient le fil rouge de l'année scolaire : travaux manuels, écrits, anglais, etc.…

QUI SOMMES-NOUS ?

Notre école se situe à Nogent sur Marne, dans le Val de Marne.

Elle a deux particularités :

- c'est une école de 15 classes : de la Grande Section de Maternelle au CM2
- elle est **la seule école en France** où la pratique d'un instrument fait partie intégrante des apprentissages.

Caractéristiques

Depuis 1997 les élèves de notre école, de la grande section de maternelle au CM2, **pratiquent le violon**.

Chaque classe a cours avec une intervenante deux fois 30 minutes par semaine par demi groupe pour les maternelles, en classe entière pour les élémentaires.

Tout se fait par mémoire auditive et gestuelle et à partir du CE2 les élèves travaillent sous forme orchestrale avec des partitions.

Au violon plus qu'ailleurs le respect envers le groupe est la règle d'or, et on se doit de **respecter et d'écouter** l'autre.

Chaque année, en point d'orgue un concert est monté sur un thème défini par l'équipe pédagogique.

Constats

- On ressent les bénéfices de cette expérience au travers de l'atmosphère générale de l'école et les **résultats** obtenus sont **très encourageants** au niveau de :
  - ***la citoyenneté***
  - ***la solidarité***
  - ***l'effort***
  - ***la concentration***
  - ***l'autonomie***

HUIT BIENFAITS QUE LA MUSIQUE APPORTE A VOS ENFANTS

Dans la première année de vie d'un enfant le cerveau se développe énormément.
Toutes les expériences que l'enfant vit en émettant des sons le préparent au langage.
Plusieurs études ont démontré que la musique constitue un atout inestimable pour la réussite scolaire

1. ***Améliore la capacité de concentration et d'attention.*** *En grandissant, l'enfant qui développe ses facultés auditives sera plus apte à se concentrer, ce qui lui sera utile dans les autres apprentissages*

2. ***Stimule la créativité et l'attention***

3. ***Développe la mémoire et le sens du rythme***

4. ***Améliore l'estime de soi*** *: certains sont plus introvertis que d'autres. Mais donnez leur un instrument de musique et voyez les se transformer ! Il est important de valoriser leur progrès car le renforcement positif est essentiel dans le développement de l'estime de soi et de la persévérance.*

5. ***Développe le langage verbal, social et affectif***

6. ***Développe la discipline :*** *la pratique d'un instrument requiert de nombreuses heures de pratique. La pratique enseigne aux touts petits la discipline et la persévérance. Ils apprennent à suivre des règles et à cultiver un sentiment d'appartenance à un groupe, ce qui leur sera utile toute leur vie. A travers la musique on apprend à sentir notre corps et être bien dans sa peau et primordial dans la relation à l'autre.*

7. ***Aide l'élève à l'école :*** *de nombreuses études ont démontré un lien entre l'apprentissage musical et la réussite scolaire*

8. ***Augmente la capacité cognitive et améliore le comportement***

- Par ailleurs, à l'école Guy Môquet, environ 7 % des élèves jouent d'un instrument en dehors de l'école alors que la moyenne nationale est de 2 %.

- Certains enfants ont participé aux concours des Petites Mains Symphoniques et ont été sélectionnés

Rétrospective

Depuis 20 ans, grâce à cette expérience, les élèves de cette école ont pu participer à des évènements exceptionnels et vivre des moments inoubliables tels que :

- jouer en public dans la Cour Carrée du Louvre et devant le Ministre de La Culture
- jouer sous la direction du Chef d'Orchestre de Radio France, Carlos Dourthe à la Maison de la Radio
- participer à plusieurs salons au Parc Floral, dans les jardins de Bercy, au Carrousel du Louvre, au Pavillon Baltard, à la Cité Universitaire….
- se produire sur la scène de la Salle Gaveau et sur celle du Casino de Paris
- être filmés pour différents reportages diffusés au journal télévisé et dans l'émission « les 100 français qui font bouger la France »
- participer à la Fête de la Musique dans notre ville et à Paris
- s'inscrire dans des évènements nationaux comme « la semaine du son » et à cette occasion découvrir et faire découvrir l'environnement musical, instrumental, sonore
- travailler avec l'Orchestre Pasdeloup
- et bien d'autres

Les médias se sont intéressés à cette aventure.

Quelques articles et émissions de radio et de télévision ont relayé notre expérience :

- **France 3** : journal de 20 h, quelques images de notre prestation au Grenier des Grands Augustins et dans la Cour Carrée du Louvre
- **France 3** : journal de 12 h, interview du Ministre de la Culture Monsieur DONNEDIEU DE VABRE
- **France Inter et France Info** : interview de Marie-Christine LEDU le 21 juin 2005, participation à une émission de Zoé VARIER
- **France MUSIQUE** : interview de Gaël LE GALLIC dans l'émission "violon d'Ingres" - France-Musique le 25 octobre 2003
- **Connaissance du Val de Marne** (novembre 2002)
- **Le Parisien** du Val de Marne à plusieurs reprises
- **France 2 :** « Les 100 français qui font bouger la France » (octobre 2007)
- **Un reportage est actuellement** tourné au sein de l'école avec l'objectif de montrer ce que ce travail orchestral apporte aux enfants d'horizons différents, tant à l'école que dans leur vie familiale. Dans ce documentaire le réalisateur

filme les adultes, en accompagnant certains enseignants dans leur quotidien ainsi que le Directeur et l'intervenante musicale et certains enfants dans leur famille pour montrer l'image qu'a le violon dans la sphère privée.

(pour aller plus loin https://vimeo.com/176716106)

Quelques souvenirs en photos

Cour carrée du Louvre

Grenier des Grands Augustins

Fête de la musique à Paris

Fête de la musique à Nogent

Salle Gaveau

Travail avec l'Orchestre PASDELOUP

A la Scène Watteau pour la remise d'une médaille

A la Maison de la Radio sous la direction de Carlos Dourthe

Si vous voulez en savoir plus

Les points forts de notre expérience

- Rendre la musique accessible à tous en milieu scolaire permet aux enfants de vivre des expériences musicales.

- La pratique du violon est une matière complémentaire où l'enfant peut travailler sous d'autres formes les bases des différentes acquisitions.

- La pratique d'un instrument est propice à développer une attitude d'apprentissage actif tant au niveau de l'écoute que de la pratique. L'élève est à la fois producteur et récepteur.

- Cette activité offre à l'enfant en difficulté un domaine totalement différent, un lieu vierge de tout passé sur lui et ses acquisitions.

- Un enfant moyen ou en difficulté scolaire peut se révéler brillant au violon et prendre confiance en lui

- Nous accueillons dans notre école des enfants autistes pour qui le violon est une aide supplémentaire à l'intégration.

- La musique est un langage universel et s'apprend comme tel. Les enfants non francophones n'ont plus le handicap de la langue et peuvent trouver dans ce domaine un moyen de se valoriser et cela peut contribuer à l'apprentissage de la langue française

- Au travers de cette pratique l'enfant aborde le langage écrit de la musique (le solfège) d'une manière concrète et non rébarbative. Il pourra ensuite l'approfondir s'il le souhaite. Cette entrée peut permettre à certains de mieux comprendre la relation entre la langue orale et la langue écrite. Certains enfants qui « entendent » bien sauront très vite produire la bonne note et d'autres auront plus de difficulté, mais en orthographe cela sera peut être l'inverse ! La musique redonne une place à l'enfant auditif

- La pratique du violon en groupe permet une intégration plus rapide des nouveaux élèves grâce à la prise en charge spontanée par la classe qui apprend à donner de son temps

- Le travail sur un même thème dans le but de créer un spectacle de fin d'année renforce la cohésion du groupe. En effet, cette matière permet aux enfants de partager un programme commun car il y a des pièces identiques jouées par tous les enfants, le niveau de la classe s'oublie alors au profit de la réussite pure de la musique !

- D'autre part certains s'improvisent spontanément « tuteurs » d'enfants en difficulté simplement pour faire plaisir et se faire plaisir !

- On ressent les bénéfices de cette expérience au travers de l'atmosphère générale de l'école et les résultats obtenus tant au niveau du goût de l'effort que de la citoyenneté et de la solidarité sont très encourageants.

Quelques liens et quelques articles pour aller encore plus loin

http://www.edrmartin.com/?action=61&newslettre=2&article=22
https://vimeo.com/176716106
https://www.franceinter.fr/emissions/nous-autres/nous-autres-22-juin-2007
https://m.youtube.com/watch?v=9Af70MkzTr8

Témoignages d'enseignantes

Lorsque je suis arrivée à l'école Guy Môquet en 1999 j'avais entendu parler de la création d'un conte musical au sein de cette école, initiative qui me semblait sympathique et intéressante. A l'époque Je ne mesurais absolument pas l'impact d'un tel projet sur la vie d'une école et des élèves. Séduite, conquise je suis restée dans cette école et depuis je participe activement au développement de cette aventure. Imaginez une école où les 370 élèves pratiquent le violon !!!

J'enseigne en grande section de maternelle, car nous avons la chance d'être une école primaire, c'est-à-dire que dans notre école les enfants entrent en grande section et partent (à regret pour beaucoup) à la fin du CM2. Notre école n'est pas un conservatoire, les enfants y apprennent le violon en classe entière, ils n'ont pas d'instrument personnel, du moins au début, car certains commandent au Père Noël ou pour leur anniversaire un violon afin de s'entraîner chez eux, mais notre objectif n'est pas d'en faire des musiciens virtuoses. La pratique d'un instrument en orchestre à l'école est pour nous une entrée différente vers les compétences à travailler.

La pratique d'un instrument est très riche, elle implique une écoute, une concentration, un respect de l'autre, un sentiment d'appartenance au groupe. Il y a deux moments merveilleux, l'un au tout début de l'année quand les grandes sections entendent pour la première fois ***la note*** *qu'ils viennent de produire avec* ***leur violon et leur archet*** *! Leurs yeux brillent ! Le second, à la fin du concert de fin d'année, lorsque sous les applaudissements du public, les élèves en difficulté reçoivent au même titre que les autres, les congratulations et les ovations et que la même satisfaction, la même joie se lisent sur tous les visages.*

Depuis que je suis dans cette école je m'aperçois que je peux demander beaucoup plus aux enfants que je ne le faisais auparavant car en les voyant jouer du violon j'ai compris que grâce à toutes les exigences du travail musical et du travail d'orchestre même les petits ont des ressources insoupçonnées et peuvent avoir le goût de l'effort.

Le travail de certaines notions via le violon permet à certains enfants en difficulté de se les approprier d'une manière non scolaire. On peut aider ces enfants grâce à la musique. En grande section par exemple, la reprise en classe du vocabulaire spatial utilisé au cours de violon permet à certains enfants de s'approprier plus facilement ces notions car ils les vivent physiquement grâce à l'instrument. Les élèves perçoivent mieux l'utilité d'un code car ils voient celui de la musique et ont ainsi envie de découvrir le code de la lecture. Les effets bénéfiques du travail de rythme, d'écoute liée à la pratique du violon se répercutent dans les apprentissages quotidiens.

De plus, dans cette école, grâce en grande partie à la pratique de l'instrument il règne une atmosphère particulièrement sereine et familiale. L'équipe est soudée et les élèves sont fiers de leur école.

La rencontre avec les « Grands »

L'année dernière, les élèves de CE2 et CM ont eu la chance de voir une répétition de l'orchestre Pasdeloup.
Ils ont été particulièrement attentifs et en ont beaucoup reparlé en classe. De leur côté, les musiciens ont été impressionnés par l'attitude de nos jeunes musiciens.

Nous avons eu envie de poursuivre cet échange cette année. Cette nouvelle rencontre se fait plus proche, plus intime : les enfants vont jouer ***avec*** *les musiciens, tout près d'eux. Une complicité avec ces professionnels va se mettre en place pour tous ces élèves (qui sont très jeunes puisque même les maternelles vont participer). Elle peut avoir lieu car ils sont déjà sensibles aux merveilleux liens qui se tissent au sein d'un orchestre : écoute, entraide, sourires, regards plein de compassion, de fierté, de félicitations…*

Nous avons laissé le choix à tous les enfants de participer ou non à cette rencontre. Les réponses ont parfois été étonnantes… Ils avaient tous conscience du travail énorme que cela allait entraîner. Certains, pourtant à l'aise au violon, ont eu un peu peur de ne pas être à la hauteur et n'ont pas voulu jouer, tandis que d'autres, en difficulté, se sont inscrits pour relever le défi. L'envie de se retrouver à côté des « grands » (dans le sens « élite ») leur a donné des forces et des ailes. Quelques-uns ont même changé d'attitude en classe, passant d'une grande timidité à une joie douce et belle qui brille dans leurs yeux. D'autres regrettent de ne pas participer et se rendent compte qu'il faut parfois dépasser ses angoisses et saisir sa chance.

Ils ont parfois dû travailler un peu seuls, et voilà que l'autonomie devient nécessaire pour avancer, la responsabilisation de chacun s'apprend… Marie-Laure Paradis leur a prêté un violon… En prendre soin, ne pas l'oublier pour les répétitions, travailler à la maison et… des liens nouveaux avec les parents, les frères et sœurs se sont tissés.

Pouvoir ressentir des choses et échanger avec de grands musiciens sans avoir besoin de parler, sans sentir les barrières des cultures, des mondes différents, des âges. Réussir à construire quelque chose de beau, par un travail difficile mais qui fait du bien parce qu'on se réalise.
Voilà autant d'apprentissages, de sentiments qui ne peuvent que laisser des traces profondes dans la construction des personnalités des enfants (mais aussi des adultes) : amour propre, respect de l'autre, autonomie, responsabilisation, conscience de la nécessité du travail…

LES VIOLONISTES DE L'ECOLE GUY MOQUET SUR LA SCENE DE LA SALLE GAVEAU MERCREDI 7 AVRIL 2010

Notre école se situe à Nogent sur Marne, dans le Val de Marne.

Elle a deux particularités :

- C'est une école publique de 15 classes : de la Grande Section de Maternelle au CM2
- Elle est la seule école en France où la pratique d'un instrument fait partie intégrante des apprentissages.

Tous les élèves de notre école jouent du violon

et mercredi 7 avril certains d'entre eux, invités par l'association Petites Mains Symphoniques, se produiront sur scène pour représenter l'association DRaPos et son Système d'Orchestre Scolaire. Ils joueront en Prélude et interpréteront des extraits du Carnaval des Animaux de Saint Saëns.

L'école Guy Môquet joue sur la corde citoyenne

Sur les hauteurs de Nogent sur Marne, l'école Guy Môquet a construit son projet autour de la pratique du violon en orchestre, de la GS au CM2. Une manière peu répandue de favoriser l'égalité des chances et de pratiquer le « vivre ensemble ».

L'école Guy Môquet de Nogent-sur-Marne compte 14 classes et un orchestre. Dans une salle à l'étage, des dizaines de violons de tailles différentes attendent les élèves. Cet après-midi les grandes sections de la classe de madame Moréea ouvrent le bal des classes qui, du lundi au vendredi, de la GS au CM2, ont inscrit dans leur emploi du temps 2 fois 30 minutes de violon.

Un projet rare et ambitieux dont l'origine remonte à la réouverture de l'école en 1996. Les locaux de l'école qui ne comptait alors que 6 classes hébergeaient aussi un conservatoire de musique… Les premiers contacts ont pris la forme de présentation des instruments présents dans les murs. Puis l'idée de faire pratiquer les enfants est venue naturellement. Pour les initier à la pratique du violon, l'école a fait appel à Marie-Laure Paradis, professeure dans une association qui utilisait déjà l'enseignement en orchestre. Car si la pratique instrumentale est une aventure en soi, l'objectif du projet d'école est d'abord la pratique en groupe. C'est ce que rappelle Guy Coquard le directeur qui dit de manière provocatrice : *« Au fond, le violon on s'en moque, ce qui nous intéresse c'est de donner l'occasion à tous les enfants de pratiquer le « vivre ensemble » ».* Car au violon, on se doit d'écouter et de respecter les autres. C'est ce que rappelle Salomé (GS) : *« Quand on part pas tous en même temps, c'est pas joli ».*

« L'éducation musicale ne se résume pas à la pratique du violon. Les enfants écoutent, chantent. Les concerts sont l'occasion de faire se rencontrer les différentes approches. »

Un tel projet nécessite des financements : instruments et intervenant. D'un commun accord, l'équipe a demandé à la mairie de transférer sur *« la classe orchestre »* le budget accordé pour les classes transplantées.

Si pour les enseignants le violon est un biais à la citoyenneté, pour les enfants c'est une expérience inédite. *« La majorité des enfants de l'école n'aurait jamais eu l'occasion de découvrir la pratique instrumentale si on ne la leur proposait pas »*, explique Marie-Hélène Muniz enseignante en grande section. Nogent sur Marne est loin d'être un quartier défavorisé, mais l'école sur le *« Haut »* de Nogent accueille les enfants des HLM alentour qui ont peu de chances de passer les portes d'un conservatoire ou d'une école de musique.

« Le travail en orchestre se ressent en classe. Il y a plus d'entraide, de solidarité. La récompense n'est pas individuelle mais collective. »

Mais Marie-Laure précise : *« Ce que l'on fait ici n'a rien à voir avec le conservatoire. On ne travaille pas le détail du geste mais on goûte au plaisir de la pratique musicale collective ».* Cet après-midi, les élèves de grande section ont joué avec le violon et chanté *« les menottes sautent légèrement… sur la corde de mi, sur la corde de ré »*, les CE1 se sont amusés à reconnaître des notes et à jouer *« Emilie jolie ».* Et pendant la récréation, quelques CM2 qui ont 6 ans d'orchestre à cordes derrière eux, sont venus interpréter, pour le plaisir, un extrait de *« West side story ».* L'occasion pour Marie-Hélène de préciser que parmi eux, certains élèves ont des difficultés scolaires et se retrouvent dans l'espace de la classe orchestre intégrés et en réussite. Des petits jusqu'aux grands les visages sont concentrés et Marie-Hélène l'explique par le fait qu'en leur confiant des violons, beaux objets fragiles, l'école les prend au sérieux et les responsabilise.

Alors que l'année scolaire se termine, les répétitions pour le concert vont commencer car jouer de la musique c'est aussi donner à écouter. Les 9 et 21 juin les 300 élèves de l'école Guy Môquet vont avec un quatuor professionnel à cordes interpréter les morceaux de comédie musicale et *« faire joli »* ensemble.

Lydie Buguet

Derrière la difficulté de l'instrument, le plaisir n'est jamais très loin... Et quelle fierté quand ils réalisent qu'ils sont capables de faire de belles choses, comme lors du spectacle de fin d'année.

Dans les autres matières, l'effet est également perceptible. Habitués à rester concentrés pendant parfois plus d'une heure, ils ont appris la ténacité. "Quand nous abordons une activité difficile, je leur rappelle qu'ils doivent persévérer, comme au violon, explique Anne-Laure Dreyfus, la maîtresse de CE 2. Et là, ils entendent ce que j'attends d'eux." Même enthousiasme du côté des parents.

Cette activité non académique leur ouvre de nouvelles perspectives et développe leurs qualités. Notamment l'écoute", acquiesce Sylviane Gillet-Savigny, la maman du petit Victor. On pique le pouce et l'on dit bonjour à la première corde de ré", fredonnent les apprentis musiciens, dans une joyeuse cacophonie. Malgré la bonne humeur générale, les consignes sont strictes : le respect de l'instrument, de soi, des autres et, finalement, de la vie en commun. Une initiative placée en droite ligne des missions de l'Éducation nationale, qui a fait de l'éducation civique une de ses priorités.

"C'est l'inverse de la société du zapping."

Le violon n'est pas un instrument facile pour une génération habituée à "consommer des activités" sans parfois réellement persévérer. "Ce travail de longue haleine est l'inverse de la société du zapping, du papillonnage et du touche-à-tout, confirme Mme Paradis." "Exactement ! reprend M. Coquard. Ce serait les tourner que de leur laisser croire que, dans la vie, on peut réussir sans efforts." Toutefois, derrière la difficulté, le plaisir n'est jamais très loin. À peine à une portée de notes. La fierté se lit sur les visages, y compris de ceux en situation d'échec scolaire. "Le regard que portent sur eux-mêmes les enfants en difficulté change quand ils réalisent qu'ils sont capables de faire de belles choses", explique Mme Paradis, Mission d'école publique accomplie. Toute cette année d'efforts se conclura par un spectacle, prévu les 12 et 13 juin prochains au palais des Arts de Nogent.

Les violonistes en herbe chanteront et joueront devant un public conquis de parents et d'amis. En attendant, tous se remettent au travail...

Gladys Lepasteur

Connaissance du Val de Marne 2002

Citoyens en herbe

Du *violon* à l'unisson

"Cette activité non académique leur ouvre de nouvelles perspectives et développe leurs qualités. Notamment l'écoute."

"Regardez mon beau violon ! Je le pose sur la tête, à la mode de chez nous..." Dans cette salle aux couleurs vives, perchés d'élèves à violons, les vingt élèves de la classe de CP B de l'école Guy-Môquet à Nogent-sur-Marne répètent en chanson. Assis par terre en rangs d'oignons, ils suivent attentivement les consignes pour ce premier cours de rentrée.

Chaque année, depuis maintenant six ans, l'équipe pédagogique et les trois cent cinquante écoliers de l'établissement mettent sur pied un conte musical. Au programme : cours de violon hebdomadaires pour tout le monde, des grandes sections de maternelle aux CM 2. Le but est simple : leur donner la chance de caresser au moins une fois dans leur vie cet instrument prestigieux. Et au-delà, de structurer une conscience collective chez ces citoyens de demain. Un pari réussi.

Un enjeu social de taille.

Tout débute en 1996. À l'époque, les locaux de l'établissement abritent de multiples associations. L'Éducation nationale, décidée à rendre un bâtiment sa fonction d'origine, place à sa tête un homme dynamique, Gilbert Cognard. Sa rencontre avec le directeur du conservatoire de l'époque donne naissance à un projet musical. L'école Guy-Môquet, encore méconnue dans le quartier, trouve, par le biais de ce concept alors inédit, le moyen de se forger une identité. L'arrivée de Marie-Laure Pinault, professeur de violon adepte d'une méthode d'apprentissage innovante, fait le reste. Après négociations, la municipalité donne son accord : les fonds réservés jusque-là à des initiatives de type classes de nature, financent l'achat de trente violons.

Aujourd'hui, l'école s'est agrandie. Derrière ses portes en fer forgé de cet imposant édifice, niché entre sobres pavillonnaires et cités HLM, Mohamed, Alexis, Yanis, Mamadhi et les autres, apprennent à vivre ensemble. Sur place, les résultats sont palpables. "Comparativement aux autres écoles de quartier, nous avons moins d'agressivité et moins de petits accrochages", assure M. Cognard. Ici, on s'écoute, on s'entraide. Dalila pratique le violon à l'extérieur depuis quatre ans. Pendant la séance en classe, ses yeux bleus s'illuminent quand, à la demande du professeur, elle pose son instrument pour venir en aide à Laurie, encore novice. Les plus expérimentés, comme elle ou Faustine, prennent le temps, entre deux cours, d'expliquer aux autres comment "tirer sur la". Cette méthode permet aux petits manouches, entraînés par la dynamique de groupe, de s'intégrer plus facilement.

Connaissance du Val de Marne novembre 2007

Présentation de l'émission de France Inter « nous autres » de Zoé Varier

LUNDI 9 AVRIL 2012 LE PARISIEN

VIVRE DANS LE VAL-DE-MARNE

NOGENT-SUR-MARNE

Les violonistes de l'école Guy-Môquet au Casino de Paris

Ils vont pouvoir jouer sur la scène du Casino de Paris le même soir que Didier Lockwood. Cent dix élèves de l'école Guy-Môquet de Nogent auront la chance, mercredi soir, de monter sur cette scène mythique pour les Orféeries. La deuxième édition de cette soirée unique réunit des artistes confirmés du monde du violon et des enfants. Ceux de l'école Guy-Môquet sont tous volontaires. « Toute l'école apprend le violon mais, pour le concert, ceux qui veulent se sont inscrits, sans aucun critère de niveau, précise Marie-Hélène Muniz, enseignante de CP. Nous avons travaillé davantage et nous avons prêté les instruments aux enfants pendant quelques jours pour qu'ils s'entraînent un peu plus. » La ville finance le transport pour les enfants, et de nombreux parents ont déjà pris leur place pour assister au concert au premier rang !

■ Il reste des places pour assister au spectacle.
Mercredi à 20 heures au Casino de Paris. Tarif : 22 €. Tél. 08.92.69.89.26.

Nogent accorde ses violons

Ouverte il y a cinq ans, l'école élémentaire Guy Moquet fait figure d'école pilote en matière de pratique instrumentale en milieu scolaire. Sous l'impulsion de Gilbert Coquard, son directeur, tous les élèves, de la Grande Section de Maternelle au CM2, jouent du violon pendant leur temps scolaire, soit 350 enfants en 2001-2002 !

Comment vous est venue l'idée de généraliser la pratique du violon à toute l'école ?

Lorsque nous avons ouvert l'école il y a cinq ans, nous partagions les locaux avec le Conservatoire. Nous avions alors des contacts suivis avec le Directeur, Jean-François Alexandre, ce qui nous a conduit à monter un Opéra avec les enfants. L'idée de faire jouer du violon à tous les élèves est venue naturellement, dans la continuité de cette première expérience.

Vu de l'extérieur, cela semble extraordinaire. Pourtant, les difficultés ont dû être multiples…

Bien entendu, il faut que les enseignants soient mobilisés autour du projet et il faut également une bonne organisation, mais le plus difficile est de trouver le professeur de musique. Sans l'enthousiasme et le professionnalisme de Marie-Laure Paradis, la professeur de violon, nous n'aurions sans doute pas atteint les mêmes résultats. Trouver le bon intervenant, compétent et motivé, voici sans doute le principal écueil pour développer un projet de ce type, surtout à cette échelle.

Et sur le plan financier ? Acquérir les instruments demande des moyens conséquents.

Effectivement, nous avons fait des choix. Ainsi, nous avons renoncé à des classes transplantées. De son côté, la municipalité nous a beaucoup aidés, cette dès le départ du projet, afin de constituer le parc d'instruments. Aujourd'hui, la ville met en avant notre expérience, et prochainement sur son site internet.

A la lumière de ces quelques années de fonctionnement, quel bilan global tirez-vous de votre initiative ?

Totalement positif. Pour l'équipe enseignante, c'est quelque chose de très fédérateur qui permet de sortir du "train train" scolaire. Les parents, eux, sont émerveillés par ce que leurs enfants peuvent réaliser sur le plan artistique. Enfin, et c'est là le principal, ce sont les élèves qui tirent le meilleur parti de cet enseignement. Ils développent leur concentration et apprennent à écouter, ce qui est essentiel, car comment apprendre si on n'écoute pas ? Surtout, il n'y a pas d'échec à ce niveau-là, ce qui permet de remettre des enfants en difficulté "à flot". Je crois pouvoir dire que l'ensemble de l'équipe enseignante ressent les bienfaits de la pratique musicale dans toutes les matières. Au début, les plus sceptiques pensaient qu'on allait perdre du temps. Au final, on en gagne. ❖

Le spectacle du mois de juin permet de donner un sens au travail effectué tout au long de l'année scolaire par les enfants. Les Maternelles Grande Section suivent deux fois une demi-heure de cours par semaine par demi-classe, tandis que les élèves du primaire ont deux séances d'une demi-heure. Les instruments restent sur place à l'école et les cours ont lieu dans une salle fixe.

Val-de-Marne matin

Ici, tous les écoliers sont violonistes

NOGENT-SUR-MARNE. A l'école Guy-Môquet, tous les enfants pratiquent le violon. Une politique mise en valeur cette semaine avec la manifestation Il pleut des cordes.

NOGENT-SUR-MARNE, ÉCOLE GUY-MOQUET, VENDREDI. *Sagement alignés, les instruments attendent les petits musiciens. Les élèves de toutes les classes, qui font du violon jusqu'au CM 2, entament ce matin une semaine dédiée à la musique.* (LP/C.N.)

A L'ÉCOLE Guy-Môquet de Nogent-sur-Marne, les élèves sont tous au diapason. Des trois grandes sections maternelles aux CM 2, les écoliers des 14 classes pratiquent le violon d'un bout à l'autre de l'année scolaire. Mais cette semaine, Il pleut des cordes à Nogent. Cette manifestation est le point d'orgue pour ces fantastiques élèves musiciens qui vont recevoir, écouter, regarder et travailler avec l'orchestre Pasdeloup, une chanteuse d'opéra, un luthier, des violonistes professionnels, mais aussi accueillir leurs parents, musiciens ou non.

Chaque mardi et vendredi, c'est dans une salle dédiée à la musique, un peu isolée des autres, que les CM 1 de Guy-Môquet s'adonnent à leur passion, violon sur l'épaule et archet entre les doigts. Devant eux, Marie-Laure Paradis, présidente de l'association de Seine-Saint-Denis Vivaldi a dit, intervenante depuis dix ans dans l'établissement. « Je vous rappelle l'importance des respirations et des silences », lance-t-elle, avant que ne s'élancent à l'unisson les premières notes des « Noces de Figaro ».

« Quand on a des soucis, ça détend »

Durant une demi-heure, attentifs, respectueux des consignes, gais et parfois inspirés, les jeunes musiciens répètent selon la méthode de Marie-Laure Paradis basée sur le mimétisme, la mémoire auditive et la décontraction naturelle. Après la demi-heure du jour, Erwan, Souvanna, Hélène, Maeva, Fanny, Nina et leurs compagnons de jeu musical se confient : « Je fais du violon depuis cinq ans, ça fait partie du programme de nos cours », explique Erwan, 9 ans.

« L'obligation » semble légère à une très grande majorité d'élèves qui y trouvent des plaisirs divers : « Le violon, quand on a des soucis, ça détend, ça fait oublier les problèmes », affirme Samuel, 9 ans. De son côté, la frêle Chloé, nouvelle venue à l'école avoue que c'est grâce au violon qu'elle s'est fait des copines. Tandis que Quentin, 10 ans, évoque avant tout « la beauté des notes » de l'instrument. Clémence, elle, assure que cette pratique « apprend à prendre soin du matériel prêté. » Le violon à l'école Guy-Môquet est né y a dix ans de la volonté du directeu des lieux Gilbert Coquard, qui pr fère semble-t-il le « faire ensemble que les longues diatribes sur les pr jets pédagogiques et autres réfl xions à n'en plus finir. « Le violon t qu'il est pratiqué ici influe énorm ment sur le climat de l'école en gén ral, conclut-il. Un climat propice au apprentissages, au sens de l'écoute, l'attention, à la concentration et a goût de l'effort. » Si les bienfaits sor indéniables dans l'ensemble de autres cours, le plaisir, lui, est évider pour tous et qu'importe si les enfant ne savent pas que « pour construir un violon, il faut d'abord tracer deu pentagones dans un cercle » comme le rappelait Stradivarius e son temps.

CORINNE NÈVE

NOGENT

Ils apprennent le violon à leurs parents

C'est le monde à l'envers. Hier soir, à l'école Guy-Môquet de Nogent-sur-Marne, ce sont les élèves qui donnaient des cours. Plus précisément de violon, un instrument que tous les enfants de l'école pratiquent, de la grande section de maternelle jusqu'au CM 2. « C'est un bon moyen pour les enfants de communiquer, de partager, explique Gilbert Coquard, le directeur de l'école. Et, quand les élèves font découvrir leur instrument aux parents au sein de l'école, ça nous permet de renforcer le lien avec les parents autour d'un même projet éducatif. »

NOGENT-SUR-MARNE, ÉCOLE GUY-MÔQUET, HIER APRÈS-MIDI. Ici, tous les enfants pratiquent le violon, de la maternelle au CM 2.

Une heure par semaine à l'école

Agathe, 10 ans, est élève en CM 2. Elle a donc six ans de violon derrière elle, à raison d'une heure par semaine à l'école, plus des cours qu'elle suit au conservatoire. « J'aime bien le violon parce que c'est un très bel instrument, assure-t-elle. C'est aussi très difficile, très technique. Alors je suis fière de pouvoir montrer mes capacités. »

A côté d'elle, Angélique, sa mère, suit attentivement la leçon de violon. Agathe l'aide à placer ses doigts sur l'archet, à esquisser les bons mouvements pour rendre mélodieux le frottement du crin et de la corde. « Pour ma fille, le violon a été une révélation, raconte Angélique. Du coup, à force de la voir travailler, ça m'a donné envie de faire du violoncelle. » En plus d'être parent d'élève, Angélique est enseignante à Champigny. « Cette pratique du violon à l'école est une expérience unique. Ça donne à l'école une atmosphère que je ne retrouve nulle part ailleurs. » Une expérience qu'elle souhaiterait voir faire école.

LOUIS MOLLIN

Le Parisien 2011

Ça tourne pour les violons !

L'ÉCOLE GUY MÔQUET EST SOUS LE FEU DES PROJECTEURS. DES PREMIERS APPRENTISSAGES DU VIOLON JUSQU'AU SPECTACLE DE FIN D'ANNÉE, UNE ÉQUIPE DE TOURNAGE FILME ÉLÈVES ET PROFESSEURS. ZOOM SUR CE FUTUR DOCUMENTAIRE.

UN DOCUMENTAIRE est tourné au fil des semaines sur l'apprentissage du violon par les 400 élèves, de la grande section maternelle au CM2, de l'école Guy Môquet. Une pratique originale qui fête sa 20e année avec les enseignements de Marie-Laure Paradis, professeur de violon. *À l'unisson* est le titre provisoire du documentaire qui devrait être diffusé fin 2017 sur une chaîne publique et un diffuseur internet.

Guillaume de Ginestel, réalisateur, Raphaël Schmidt, chef opérateur, et Margaux Feuillade, assistante de production, constituent la petite équipe de *French Connection Films* qui filme la vie de cette école nogentaise et de ses élèves, y compris en dehors de l'établissement. Ses moyens techniques très légers font vite oublier la caméra en classe. Une discrétion nécessaire pour capter au mieux chaque instant passé auprès des enfants.

UN PARI PÉDAGOGIQUE ET HUMAIN

Eric Ellena et Anne Moutot, les producteurs, et Alexia Sonet, la chargée de production, expliquent les motivations qui ont conduit à la réalisation de ce projet : « *cette pratique du violon à l'école est un vrai pari pédagogique, humain et sociétal, et nous sommes heureux de pouvoir mettre en avant cet enseignement qui installe une véritable mixité sociale et une ouverture culturelle qui bénéficient à tous les écoliers.* » Une mise en lumière pour montrer que la musique comme moyen pédagogique permet à certains enfants d'accéder à un autre univers, tout en apprenant la différence, la citoyenneté, l'écoute de l'autre et de soi-même, l'autonomie. La société de production a pour objectif de soumettre le documentaire de 52 minutes au Festival du film d'éducation d'Évreux en décembre prochain. « *Être sélectionné serait synonyme de projections assurées dans le réseau éducatif et culturel.* » À suivre ■

Boîte à lire spéciale juniors

Article paru dans le journal de Nogent sur le reportage tourné actuellement

Cette nouvelle boîte
ce de l'ancien marché
ance. Le principe est
dre librement un ou
ment de la journée ■

Une semaine autour du violon

FIN JANVIER, dans le cadre de la semaine du son, les parents des élèves de l'école Guy Môquet étaient invités à franchir les portes de l'établissement pour assister aux sessions de violon de leurs enfants. Avec beaucoup de fierté et un peu d'appréhension, les apprentis musiciens ont joué quelques notes en compagnie de leur professeur. Certains ont même endossé avec brio le rôle de chef d'orchestre ! Puis, les rôles se sont inversés et ce sont les parents qui ont bénéficié d'une courte initiation sous l'œil amusé des enfants. Un avant-goût du spectacle que les élèves donneront début mai à La Scène Watteau ■

La semaine du son en 2017 (journal de Nogent)